Merci à Poutine de nous rappeler que les notions d'État, de nation, de frontières ne sont pas périmées

écrit par Jules Ferry | 24 février 2022

Illustration : encore un « outrage » de Macron (pour Eric Zemmour) : l'installation du drapeau européen sous l'Arc de triomphe, une initiative revenant à effacer l'identité française.

Les notions d'État, de nation, de frontières ne sont pas périmées !

Autant de réalités que les mondialistes veulent enterrer ! C'est le moment de se ressaisir devant cette imposture.

L'Histoire qui se déroule sous nos yeux avec l'Ukraine permet aux endormis de se réveiller et de voir ce qui compte vraiment.

Les mondialistes ont voulu que l'UE dépasse et remplace l'État nation en de nombreux domaines. Leur but est un modèle pour des intégrations à l'échelle mondiale, avec au final un gouvernement mondial.

En 1992 avec les traités de Maastricht était créée la citoyenneté de l'Union. Le citoyen est simplement *« toute*

personne ayant la nationalité d'un État membre » (Art. 9). L'individu est censé peu à peu considérer la nouvelle identité comme une sphère d'identification additionnelle puis principale. La nationalité de son pays n'étant plus au fil du temps qu'un détail.

On veut faire croire aux Français que leur drapeau est insignifiant.

> *« La présidentielle n'est qu'une élection locale. La France n'est qu'un élément de l'Europe ». Aveu de @CCastaner ex ministre de l'Intérieur, président du groupe #larem.*
>
> *Voilà donc l'ambition d'@EmmanuelMacron pour la France?@lesRepublicains @Republicains_An @vpecresse pic.twitter.com/n6g2VBI5B8*
>
> *— Annie Genevard (@AnnieGenevard) December 15, 2021*

Le symbole de l'Union a été introduit partout dans la vie courante. Soit comme drapeau devant les bâtiments administratifs et pour les occasions officielles, soit sur la carte d'assurance maladie européenne, les plaques d'immatriculation et même sur le passeport ou la carte d'identité. Macron a même eu le toupet de le faire placer sous l'Arc de Triomphe, prétendant un malentendu devant le tollé des Français.

135 € d'amende pour exhiber un drapeau français… Et pour le drapeau européen, c'est combien ? (cf article de Josiane Filio à propos des dégénérés devant l'Ambassade de Russie).

Mais les batailles ont toujours existé et il y aura toujours des rapports de force. Nous avons la mémoire courte, même sur les décennies récentes : que de chemin parcouru depuis la chute du mur !

Les petits Bisounours au cerveau lessivé , qui se pensent en stricts consommateurs du nouvel ordre mondial et non en défenseurs de leur patrie, tombent de haut et se scandalisent. Dans l'idéologie mondialiste, ce sont les mêmes inconscients nés de la dernière pluie qui veulent ouvrir les frontières à tout va.

Migrant mon amour : un film en faveur de l'idéologie mondialiste. Le film « Ils sont vivants » est une bluette romantique entre une « facho » repentie et un clandestin iranien qui souhaite rejoindre l'Angleterre via Calais.

Or, la défense du territoire, du pays, de la Nation est une réalité anthropologique que l'on ne peut ignorer sous peine d'une mort certaine.

En géographie, le territoire se définit comme un *« espace approprié »* grâce à un sentiment d'appartenance et/ou une autorité territoriale [Brunet, 2001].
L'État s'identifie à la nation et assure sa cohésion sur un territoire défini. **Tout État est délimité par des frontières, marqueurs de la souveraineté.**

Les événements auxquels nous assistons sont logiques, la décision de Vladimir ne tombe pas du ciel, n'en déplaise à ceux qui s'imaginent que le monde a toujours été comme à l'instant présent et que rien ne les a précédés, c'est la destinée de la Russie qui poursuit son cours.

Avec l'Ukraine, c'est simplement l'Histoire qui se déroule

sous nos yeux.

1515 ! Relisons Marignan qui ne manquait pas de panache pour les écoliers de jadis à qui l'on apprenait encore l'histoire. On enseignait alors les ***« Belles histoires de France ».***

Et souhaitons à Vladimir un succès plus durable que François 1er.

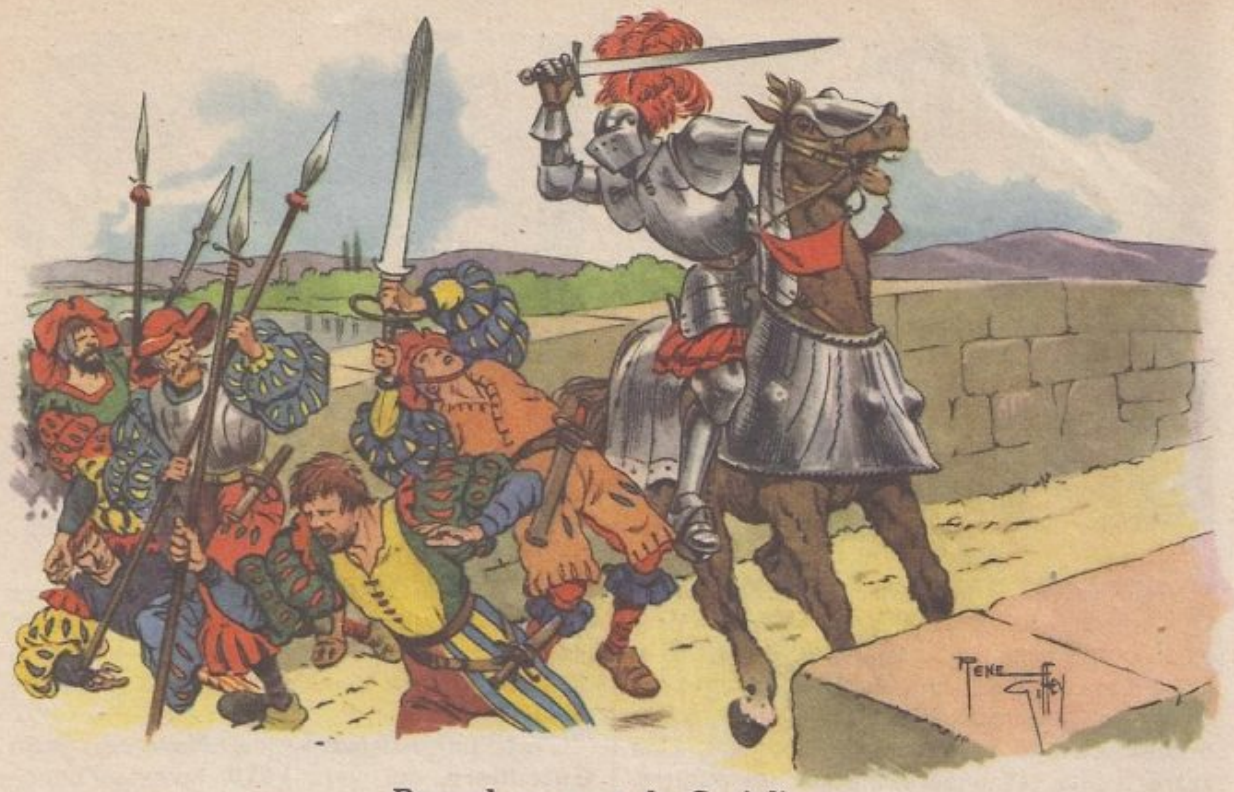
Affiche histoire n°17 « L'armée française de François Ier entre en Italie »

Victoire prestigieuse mais succès éphémère

Cette victoire, aussi héroïque et prestigieuse soit-elle, ne permettra malheureusement pas à la France de s'implanter

durablement en Italie. En effet, dix ans plus tard, après la défaite de Pavie où François Ier sera fait prisonnier (les armées ennemies seront dirigées par le traitre Charles de Bourbon), la France devra renoncer définitivement à ses ambitions italiennes et ne tardera pas à se déchirer dans les guerres de religion.

14. — BAYARD



Bayard au pont du Garigliano

Sur un pont du Garigliano, petite rivière italienne, près de Naples, Bayard s'élance à cheval contre les ennemis qui ont cherché à surprendre les Français. 1. Décrivez les différentes parties de son armure. Voyez-vous son visage ? Pourquoi ? — 2. Avec quelle arme frappe-t-il les ennemis ? — 3. Pourquoi son cheval a-t-il la tête, le poitrail, la croupe recouverts d'acier ? Comment Bayard a-t-il placé son cheval ? Pourquoi ? — 4. Qu'arrive-t-il au soldat qui tient une épée ? — 5. Quelles armes ont les autres soldats à la main, au côté ? Quelle qualité montre Bayard dans ce combat ?

La vie héroïque du bon chevalier Bayard

Le chevalier Bayard était né dans un château, près de Grenoble, en Dauphiné. Très brave, *« il désirait toujours être près des coups »* et prit part à toutes les guerres d'Italie. Un jour, il défendit, seul, le pont du **Garigliano** contre 200 cavaliers espagnols et les obligea à s'enfuir, après avoir combattu *« comme un lion furieux »*.

Sa bonté égalait son courage. Blessé à la cuisse, il fut très bien soigné dans une maison de Brescia qui, grâce à sa présence, échappa au vol et au pillage des soldats.

Le chevalier Bayard

La dame voulut, à son départ, lui remettre en cadeau un coffret contenant 2.500 pièces d'or. Bayard refusa en disant : *« J'ai toujours mieux aimé les gens que les écus, »* Et il offrit les 2.500 pièces d'or aux deux jeunes filles de la maison pour leur dot.

Il mourut à 48 ans, tué par un coup d'arquebuse, le visage tourné vers l'ennemi. On surnomma Bayard « **le Chevalier sans peur et sans reproche** ».

APPRENONS. — *Bayard, très brave et très bon, s'illustra pendant les guerres d'Italie. Il mérita le surnom de « Chevalier sans peur et sans reproche ».*

FRANÇOIS-Ier, LE "ROI-CHEVALIER"

FRANÇOIS Ier ARMÉ CHEVALIER PAR BAYARD. — C'était en **1515**, durant les guerres d'Italie. Le jeune roi **François Ier**, alors âgé de 20 ans, venait de remporter une grande victoire à *Marignan*, près de Milan, sur les Suisses. Il était demeuré 28 heures à cheval, sans boire ni manger, combattant avec un grand courage.

François Ier, bien que roi, n'avait pas encore été armé chevalier. Il voulut l'être par Bayard qu'il avait remarqué dans la bataille. *« Sire*, dit Bayard, *bien qu'indigne, j'obéirai. »* Sur le lieu même du combat, devant toute l'armée rassemblée, François Ier, nu-tête, se mit à genoux devant Bayard. Celui-ci, tirant son épée, en frappa trois coups sur l'épaule du roi qui, selon le vieil usage, devint ainsi chevalier.

Le roi François Ier méritait bien cet honneur, car dans toutes les guerres qu'il fit ensuite, il se montra, lui aussi, un brave et vaillant chevalier.

François Ier

A LA COUR DU ROI FRANÇOIS Ier. — Le roi François Ier aimait beaucoup les fêtes et le luxe. Voyez-le, assis sur son trône, vêtu de riches habits de drap d'or, de soie, de velours.

Tout ce qu'il portait : boutons, agrafes, éperons, était en or. Il avait aussi des colliers de perles et des bagues ornées de diamants. Sous ses pieds, un épais tapis de haute laine avec la lettre F (François).

Autour de lui, toute sa **cour**, c'est-à-dire ses seigneurs, richement habillés eux aussi, et les dames, encore plus belles. L'une d'elles lui fait la révérence. *« Une cour sans dames*, disait-on alors, *est comme un jardin sans belles fleurs. »*

Toute cette cour, accompagnée de milliers de soldats et de domestiques, se transportait de château en château, dansait, chantait, allait à la chasse, assistait aux tournois. François Ier fut un **roi absolu.** Bien loin de lui faire la guerre, les seigneurs devinrent ses **courtisans.**

Histoire locale. — *Château de Bayard (Isère). A Saint-Denis : bas-reliefs du tombeau de François Ier (bataille de Marignan). Le Louvre de François Ier. Fondation du Havre de Grâce* (1519), *etc.*

APPRENONS. — 1. *François Ier fut armé chevalier par Bayard le jour de la victoire de Marignan* (1515). — 2. *François Ier fut un roi absolu. Il fit venir les nobles à sa cour et vécut avec eux dans le luxe et les fêtes.*